

Julpe&t, assurent que l'Archiduc ayant voulu s'informer du nom & des qualitez de ceux qui conduisoient ces Catalans, ayant appris que ce n'étoient que des deserteurs, ou gens sans caractère, parut peu satisfait de n'y point voir de Noblesse; mais que le Prince de Darmstat tâcha de le consoler, en lui disant que cela ne devoit pas l'étonner, qu'il suffisoit que les Seigneurs ne se fussent pas mis en état d'empêcher l'atroupement de leurs Vassaux, qu'ils avoient agi prudemment de ne pas se dec'arer ouvertement, jusqu'à ce que son Armée fût en état de les appuyer, & qu'il verroit dans peu l'effet des assurances qu'il lui avoit donné à Lisbonne: d'un autre côté les Catalans Autrichiens, ou Rebelles de Vich, comme on voudra les nommer, qui s'étoient attendus qu'on alloit leur distribuer de l'argent à pleines mains, furent très-inortifiéz de voir que les liberalitez des Allies, ne s'étendirent qu'à donner des armes & des munitions de guerre à ceux qui en venoient demander, & l'on forma quelques Regimens de ces revoltés, qui ensuite prêterent serment de fide'ité à l'Archiduc, & le reconnurent pour leur Roi. Je ne sçai quelle sera la suite de cette Royauté; ce qu'il y a de certain, c'est que ce Prince possède déjà un Etat presque aussi vaste que le Royaume d'Ivetot: mais ses Finances sont modiques pour recompenser le zele de tant de misérables que quelque grand que soit le merite de ce Prince, il se verra abandonné de plusieurs, si les liberalitez ne sont le fondement & le soutien de la revolte. ¹⁰